

Des associations mémorielles ne digèrent pas la disparition du nom Louise Michel

Fallait-il rebaptiser le collège de Bourneville-Sainte-Croix du nom de Simone Sauteur? Certaines associations liées au devoir de mémoire n'acceptent toujours pas la décision prise par le Département de baptiser le nouveau collège de Bourneville-Sainte-Croix du nom de « **Simone Sauteur** » pour remplacer le collège Louise-Michel de Manneville-sur-Risle désormais fermé.

Dans un communiqué signé par les amis pour la Fondation de la déportation, l'Association nationale des anciens combattants et ami(e)s de la résistance, section de l'Eure, la Fédération nationale des déportés, internés, résistants et patriotes, dénoncent le choix de la collectivité d'effacer le nom Louise Michel : « **Avec la disparition de l'ancien collègue Louise-Michel, s'effectue aussi l'élimination d'une référence mémorielle à une figure de la résistance à l'occupation étrangère pendant la Commune de Paris, et à une personnalité exemplaire de l'éducation populaire** », écrit le collectif d'associations. Avant de s'interroger : « **Si l'époque est au rééquilibrage justifié des genres, par l'introduction de noms féminins dans l'espace public, fallait-il le faire, au vrai, au détriment d'une autre femme? Combien de lieux publics portent encore le nom d'Adolphe-Thiers, celui qui a réprimé dans le sang les patriotes qui défendaient la capitale?** »

Les signataires affirment que « **tout changement de nom d'un édifice public et singulièrement d'éducation, n'est pas neutre et n'est en rien naturel** ». Ils ajoutent qu'il est « **toujours révélateur des tendances profondes d'une époque et de certains de ses travers. La nôtre se distingue par un double phénomène: celui d'un penchant commémoratif à bon compte, souvent mal renseigné, qui tend à remplacer l'Histoire par la mémoire et celui, plus profond, d'une transformation du passé en fiction, en narration, or l'Histoire n'a jamais été une histoire que l'on raconte aux enfants.** »

« Quelle leçon d'histoire donne-t-on aux collégiens ? »

Les associations ne s'opposent en rien à rendre un hommage appuyé à la résistante Simone Sauteur, connue sous le nom de « **Puce** » quand elle était membre du maquis Surcouf à partir de 1943, pendant la Seconde Guerre mondiale. Un maquis initié par Robert Leblanc, un commerçant qui résidait à Saint-Etienne-l'Allier. « **Simone Sauteur a bien toute sa place dans le paysage commémoratif, par son engagement et ses convictions antifascistes. Le 80^e anniversaire de la Libération des communes de l'Eure aurait pu être l'occasion de l'honorer et de revivifier l'intérêt pour les musées de Saint-Etienne-l'Allier et de Manneville-sur-Risle.** » Elles constatent d'ailleurs qu'aucune référence historique n'est indiquée sur le panneau du nouveau collège de Bourneville.

« **Quelle leçon d'histoire donne-t-on aux collégiens? La référence au contexte, la résistance au nazisme, est absente du panneau apposé sur la façade du collège. L'importance des surfaces accordées à la signature Eure, Normandie, donne à voir non pas un hommage mémoriel, mais une simple opération de spectacle politique** », dénoncent les signataires, précisant que le conseil d'administration du collège de Manneville avait également émis un avis consultatif défavorable à un changement de nom.

Pour conclure, les associations regrettent qu'à l'heure « **du combat que mènent aujourd'hui les femmes pour 'faire leur entrée' dans l'histoire officielle, de constater qu'il faut en supprimer une, pour en faire apparaître une autre. La bonne santé d'une société se mesure à la pluralité de ses mémoires. L'ancrage local ne doit pas faire oublier l'ampleur du monde et ses combats universels.** »

Si le collège Louise-Michel de Manneville doit être détruit, il resterait un espoir pour que son nom perdure. La municipalité de Manneville-sur-Risle a pour projet d'aménager un grand parc verdoyant et sportif pour les habitants. Pour que cesse cette querelle, l'une des solutions serait, pourquoi pas, de nommer ce parc « **Louise-Michel** ». La polémique serait définitivement terminée.

Stéphane Fouilleul



Quelques mois avant l'ouverture du nouveau collège de Bourneville-Sainte-Croix, le Département envisageait encore de nommer celui de Manneville « Collège Louise Michel ». B.G